

COMMERCE ET FLUX FINANCIERS INTERNATIONAUX : **MIRAGE-D**

André Lemelin

RÉSUMÉ NON TECHNIQUE

Dans le modèle MIRAGE de simulation des politiques commerciales, les soldes courants des différents pays ou groupes de pays sont maintenus constants en proportion du PIB mondial, égaux sur toute la période de simulation à leur valeur à l'année de base. Cette modélisation n'impose ainsi aucune limite aux positions extérieures nettes des pays, que le modèle n'explique pas. Cette hypothèse peu réaliste est de nature à affecter l'évolution des flux commerciaux et donc les résultats des simulations des politiques commerciales. Le travail présenté ici a pour but d'alimenter la réflexion sur la façon dont le modèle pourrait être amendé sur ce point en proposant une modélisation explicite de la sphère financière et de la position extérieure nette des pays.

Dans une première étape, un examen méticuleux a été fait des concepts de comptabilité économique correspondant aux variables de MIRAGE à la lumière de la cinquième édition du *Manuel de la balance des paiements (MBP5)* du Fonds Monétaire International. Sur cette base, de nouvelles variables ont été définies pour représenter les principaux postes de la position extérieure nette. Chaque pays ou groupe de pays est représenté dans le modèle par un acteur économique unique. Cet agent national répartit son avoir entre différents actifs suivant un modèle de gestion de portefeuille (Decaluwé et Souissi, 1994 ; Souissi, 1994 ; Souissi et Decaluwé, 1997). Le mécanisme d'allocation de la richesse comporte trois niveaux. Au premier niveau, la richesse est répartie entre actifs physiques (capital productif) et financiers (placements nets à l'étranger). Au second niveau, d'une part, les actifs physiques sont alloués entre secteurs et pays et, d'autre part, les niveaux de l'actif et du passif financiers sont

déterminés. Au troisième niveau, les actifs financiers sont distribués entre pays ou groupes de pays emprunteurs.

Ce travail a été l'occasion d'explorer un mécanisme de distribution des investissements par secteur et par pays de destination qui s'inspire de la théorie du « q » de Tobin et qui diffère du modèle gravitaire de la version de base de MIRAGE. La demande d'investissements est confrontée à l'offre de financement des investissements, qui n'est autre que la demande d'actifs physiques (ou de titres de propriété du capital) du modèle de gestion de portefeuille décrit plus haut. C'est l'équilibre offre-demande qui détermine l'allocation des investissements entre secteurs et pays de destination.

Ces idées ont été incorporées au modèle MIRAGE, dans une version modifiée appelée MIRAGE-D (D pour « Dette »). Les simulations ont été réalisées pour une agrégation en 5 secteurs et 14 pays ou groupes de pays. Aux résultats habituels produits par MIRAGE s'ajoutent des indicateurs relatifs à la position extérieure nette des pays. Au plan financier, le creusement de la position débitrice des États-Unis et l'émergence de la Chine comme créancier dominant ressortent clairement. La comparaison des résultats obtenus avec MIRAGE et avec MIRAGE-D met en lumière des divergences modérées mais significatives. Dans MIRAGE-D, les pays dont la position extérieure nette est négative ou décroissante reçoivent moins d'investissements et la croissance de leur PIB en est freinée.

Un modèle intermédiaire a également été construit pour intégrer le mécanisme de gestion de portefeuille de MIRAGE-D tout en conservant le modèle gravitaire d'allocation des investissements de MIRAGE. Dans ce modèle intermédiaire, les investissements sont moins élevés en Chine que dans MIRAGE-D (mais plus que dans MIRAGE), tandis qu'ils sont égaux ou supérieurs dans les autres pays ou groupes de pays. En outre, les investissements dans le secteur agricole sont supérieurs dans le modèle intermédiaire à ce qu'ils sont dans MIRAGE, tandis qu'ils sont nettement inférieurs dans MIRAGE-D.

Enfin, on a comparé les résultats obtenus de MIRAGE-D avec différents jeux de valeurs d'élasticités dans les équations d'allocation de portefeuille. Ces élasticités caractérisent le degré de flexibilité dans la répartition de l'avoir entre les actifs. Il ressort de cet exercice que le choix des valeurs d'élasticités n'est pas anodin, de fortes élasticités conduisant à des résultats plus chaotiques. Si les variables financières et les positions extérieures nettes dépendent beaucoup des élasticités de portefeuille, en revanche les autres résultats y sont peu sensibles (sauf pour le cas particulier de la Chine, examiné de plus près dans le texte).

Le document se conclut sur une réflexion quant aux améliorations qui pourraient être apportées à MIRAGE-D.

Classification J.E.L. : C68, D58, F17, F37, G11, G15

Mots clés : Modèles d'équilibre général concurrentiel, Position extérieure nette, Actifs financiers, Commerce international